

Où la Covid-19 illustre indirectement l'efficacité de l'ECT



Si l'électroconvulsivothérapie (ECT) est considérée comme un traitement efficace dans la prévention des rechutes et des récurrences des troubles affectifs et psychotiques, une équipe de l'Université de Göttingen (en Allemagne) déplore la « rareté des données » concernant l'évolution des troubles mentaux sévères « après la fin de l'ECT ou son maintien. »

Ce sujet connaît un regain d'actualité avec le contexte sanitaire (Covid-19) qui suscite des modifications fréquentes dans les protocoles d'ECT : en raison de cette pandémie, plusieurs hôpitaux et cliniques ont dû en effet réorienter l'offre de soins pour des patients avec Covid-19, au détriment d'autres patients, en particulier ceux en attente d'une ECT. La réduction des capacités d'ECT dans de nombreux services a un impact sur toutes les indications de la sismothérapie : dépression unipolaire, trouble bipolaire, schizophrénie réfractaire.

Détérioration clinique pour les patients « privés » d'ECT pour cause de pandémie

Dans une étude prospective sur l'évolution clinique des patients sous ECT à l'heure de la Covid-19, cette équipe de Göttingen a suivi 53 patients pendant six mois (depuis le printemps 2020), trois situations pouvant alors se présenter : poursuite de l'ECT sans modification, poursuite avec une fréquence réduite, ou interruption. Les auteurs observent que la réduction de la fréquence des séances d'ECT est associée à une « détérioration clinique significative », évaluée par l'outil CGI-I (*Clinical Global Impression Scale–Global Improvement*)^[1]. Cette détérioration survient comparativement au sous-groupe de patients n'ayant subi aucune modification du traitement.

Autre constat : les patients pour lesquels l'ECT a été « interrompue ou réduite » ont présenté des taux de réhospitalisations significativement plus élevés ($p = 0,028$) et ont dû recevoir de nouvelles cures « aiguës » d'ECT ($p = 0,018$).

Malgré les limitations de leur étude (échantillon de patients hétérogène et faible effectif), les auteurs estiment qu'elle corrobore fortement l'efficacité de l'ECT dans la mesure où la réduction ou l'arrêt de ce traitement sous la pression de la COVID-19 vient aggraver le risque de détérioration clinique.

[1] <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2880930/>

Dr Alain Cohen

RÉFÉRENCE

Isabel Methfessel & coll.: Effectiveness of maintenance electroconvulsive therapy–Evidence from modifications due to the COVID-19 pandemic. *Acta Psychiatrica Scandinavica*; 2021; 140: 238–245.

Copyright © <http://www.jim.fr>

SUR UN THÈME PROCHE

Haute vigilance pour l'électroconvulsivothérapie en pleine pandémie



COMMUNIQUÉS

- Médecins Généralistes, donnez votre opinion sur le choix d'une clinique pour vos patients (moins de 5 min) : 6 mois d'abonnement offert à JIM PREMIUM !
- Comportements alimentaires des enfants et stress exogènes : posez vos questions au Pr Tounian !
- L'activité physique : c'est aussi une affaire de prescription
- Syndrome Métabolique : une vidéo exceptionnelle pour faire le point en 2 minutes.

DPC : NOS FORMATIONS E-LEARNING

- Sevrage tabagique : prise en charge de vos patients
- L'enfant : suivi du développement
- Vaccination : comment convaincre vos patients ?
- Suicide : comment dénouer la crise ?
- Prise en charge des troubles mentaux : la place du généraliste
- Contraception : comment accompagner vos patientes ?

🗨 VOS RÉACTIONS

🗨 Réagir

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

🗨 RÉAGIR À CET ARTICLE

Paramètres des cookies

